



## La pêche aux anguilles



Ça se passe un peu avant Noël quand on met les jambons dans le sel. Le ciel est clair et étoilé, et l'étang est si gelé, là où Ysengrin doit pêcher, qu'on peut danser dessus, mis à part un trou qui est là que les paysans ont fait. Un seau y a été abandonné. Renart arrive tout joyeux, et il appelle son compère :  
« Seigneur, fait-il, venez par ici. Il y a là quantité de poissons, et aussi l'ustensile avec lequel on pêche les anguilles, les barbeaux, et autres bons et beaux poissons. »  
Ysengrin dit : « Seigneur Renart, prenez le donc par un côté puis attachez-le moi bien à la queue. »

Renart le prend puis le lui noue autour de la queue du mieux qu'il peut.

« Frère, fait-il, il faut maintenant vous comporter très adroitement pour que les poissons arrivent. »

Il s'enfonce alors dans un buisson, puis met son museau entre ses pattes de manière à voir ce que fait le loup. Ysengrin, lui, est sur la glace, le seau dans le trou d'eau rempli de glaçons; ça commence bien ! Sa queue est dans l'eau gelée et scellée dans la glace. Celui-ci cherche à soulever le seau qu'il croit pouvoir tirer vers le haut. Il s'y essaye de plusieurs façons, mais ne sait comment faire, alors il s'inquiète. Il se met à appeler Renart, qui ne veut plus rester là, car déjà l'aube a percé. Renart lève la tête puis ouvre les yeux et le regarde :

« Seigneur, fait-il, abandonnez donc votre tâche, allons-nous en, très cher ami, nous avons pris assez de poissons. »

Alors Ysengrin lui crie :

« Renart, fait-il, il y en a trop ! J'en ai tant pris que je ne saurais dire combien. »

Et Renart se met à rire, puis lui dit carrément :

« Celui qui convoite tout, perd tout. »

La nuit passe, l'aube perce, au matin le soleil se lève, les chemins sont blancs de neige. Alors monseigneur Constant des Granges, un vavasseur bien aisé qui demeure au bord de l'étang, se lève avec sa maisonnée, qui est toute gaie et joyeuse. Il prend un cor et appelle ses chiens, puis ordonne de mettre sa selle, tandis que sa maisonnée pousse des cris. Renart l'entend, alors il prend la fuite jusqu'à sa tanière et s'y engouffre. Ysengrin, lui, reste dans l'embarras, et il fait de grands efforts, et il tire, peu s'en faut que sa peau ne s'arrache. Mais s'il veut partir d'ici il lui faudra se séparer de sa queue !

Tandis qu'Ysengrin continue à tirer voici un valet qui arrive en courant, en tenant deux lévriers en laisse. Il voit Ysengrin sur la glace, tout gelé, avec sa nuque toute pelée, alors il s'élanche vers lui. Le valet le regarde avec attention, puis il s'écrit :

« Holà ! Holà ! Au loup ! À l'aide ! À l'aide ! »

Les veneurs, quand ils l'entendent, sortent aussitôt de la maison avec tous les chiens, puis à travers une haie. Alors, Ysengrin s'inquiète beaucoup, car seigneur Martin arrive à leur suite sur son cheval à grand galop.

Celui-ci crie avec force en dévalant : « Allez, vite ! Laissez partir les chiens. »



Les veneurs découplent les chiens, et ils s'approchent de lui; alors Ysengrin se redresse vivement.

Le vavasseur excite les chiens et les encourage fortement. Ysengrin se défend très bien, il les mord avec les dents. Mais que peut-il faire de plus? Il aimerait beaucoup mieux la paix.

Maître Martin a tiré son épée, et se prépare à frapper un grand coup. Il met le pied à terre, et va vers le loup à travers la glace. Il l'attaque par derrière, il tente de le frapper, mais il rate. Le coup part en travers, et maître Martin tombe à la renverse, si bien que sa nuque se met à saigner. Il se relève avec grand peine, et dans une grande colère retourne l'attaquer.

Écoutez le récit de cette terrible guerre. Il essaye de le frapper à la tête, mais le coup tombe de l'autre côté, vers la queue, et la coupe. Elle est coupée juste au ras du cul, il ne l'a pas ratée. Et Ysengrin qui s'en est rendu compte, saute de travers, et s'échappe en mordant tous les chiens l'un après l'autre, qui s'agrippent à ses fesses à maintes reprises. Mais la queue reste en gage ! Il ne peut rien faire de plus, et prend la fuite jusqu'à un tertre où il prend position. Les chiens le mordent plusieurs fois mais il se défend très bien. Quand ils arrivent en haut du tertre les chiens sont fatigués, et renoncent. Ysengrin ne s'attarde point, il s'en va en fuyant, tout en regardant derrière lui, droit vers le bois à grande allure. Puis il s'en va, et il se dit, il jure même qu'il se vengera de Renart à la prochaine occasion qu'il le verra. Cette branche prend fin ici; il y en a beaucoup d'autres avec Ysengrin.

1- Recherche les définitions des mots suivants :

- Vavasseur : .....

- Veneur : .....

2- Pourquoi Renart rit-il quand Ysengrin est coincé dans l'eau gelée ?

.....  
.....  
.....  
.....

3- Que se passe-t-il avec l'arrivée du jour?

.....  
.....  
.....

4- Souligne la phrase qui te permet de comprendre qu'Ysengrin préfèrerait ne pas se battre ?



5- Qui coupe la queue d'Ysengrin ?

.....  
.....

6- Comment Ysengrin s'en sort-il ?

.....  
.....  
.....  
.....

